



HAL
open science

Byzantine ou ottomane ? Une céramique peinte à l'engobe découverte en Méditerranée orientale

Véronique François

► **To cite this version:**

Véronique François. Byzantine ou ottomane ? Une céramique peinte à l'engobe découverte en Méditerranée orientale. *Anatolia antiqua = Eski anadolu*, 1995, III, pp.203-217. halshs-00752105

HAL Id: halshs-00752105

<https://shs.hal.science/halshs-00752105>

Submitted on 23 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Byzantine ou ottomane ? Une céramique peinte à l'engobe découverte en Méditerranée orientale

Véronique François

Citer ce document / Cite this document :

François Véronique. Byzantine ou ottomane ? Une céramique peinte à l'engobe découverte en Méditerranée orientale. In: Anatolia Antiqua, Tome 3, 1995. pp. 203-217;

doi : 10.3406/anata.1995.1185

http://www.persee.fr/doc/anata_1018-1946_1995_num_3_1_1185

Document généré le 14/05/2016

Véronique FRANÇOIS

BYZANTINE OU OTTOMANE ? UNE CERAMIQUE PEINTE A L'ENGOBE DECOUVERTE EN MEDITERRANEE ORIENTALE

Qui lit céramique ottomane pense d'abord aux plus fameuses productions d'Iznik des XVI^e et XVII^e siècles, auxquelles succèdent celles plus modestes mais aujourd'hui tout aussi renommées de Kütahya et de Çanakkale pour les XVIII^e et XIX^e siècles. Cependant il en existe d'autres moins connues pour ne pas dire méconnues qui viennent enrichir notre connaissance de la culture matérielle ottomane.

Ces objets produits en quantité, qui circulent, quelles que soient les périodes, sur de très grandes distances et qu'on retrouve parfois bien loin de leur centre de fabrication sont quelquefois attribués un peu trop rapidement à des ateliers —en fonction notamment de leur abondance sur le site. De temps à autre, de nouvelles fouilles ou de nouvelles recherches conduisent à revoir les attributions et les datations. Ainsi il y a une trentaine d'années, il a été démontré grâce aux fouilles menées à Iznik que les *céramiques de Milet* avaient été produites à Iznik du XIV^e au début du XV^e siècle¹. F. Sarre, fouillant au début du siècle dans la région de Milet, découvre une très grande quantité de vases à pâte argileuse, décorés de motifs végétaux et géométriques peints en bleu de cobalt, au manganèse et en noir sur une couche d'engobe et recouverts d'une glaçure plombifère transparente et généralement incolore. Bien qu'aucun indice de production —ratés de cuisson, pernettes, vases rejetés en cours d'élaboration ou four— ne soit attesté sur le site, le grand nombre de fragments conduit l'auteur et à sa suite d'autres archéologues à attribuer ces vases à Milet². Attribution rejetée en 1963, lorsque O. Aslanapa met au jour —

lors des fouilles des ateliers d'Iznik— non seulement des céramiques identiques mais surtout des ratés de cuisson et des vases inachevés qui appartiennent à cette catégorie³. Cette fois les trouvailles attestent véritablement d'une production locale pour cette céramique aujourd'hui "dite de Milet". Dans le domaine des céramiques médiévales en Méditerranée orientale, peut-être plus que dans tout autre, les questions posées sur les localisations des ateliers sont nombreuses et loin d'avoir toutes obtenues des réponses.

C'est dans ce contexte de tâtonnement que vient se placer la présente recherche qui se propose de mettre en lumière une autre production ottomane, à partir de découvertes de matériel que j'ai pu faire en divers endroits du bassin méditerranéen. Elles m'ont conduite à isoler un type de céramique peinte à l'engobe qui navigait entre deux mondes : le monde byzantin et le monde ottoman. La confrontation de mes observations sur le terrain en Grèce, en Turquie et en Egypte, et des publications qui traitaient de ces vases nous conduisent à reconsidérer cette céramique, à dresser un inventaire et à comparer les contextes pour finalement l'attribuer à un atelier et établir son aire de distribution.

DEFINITION

Céramique peinte à l'engobe.

Pâte argileuse, de texture fine et homogène, parfois un peu siliceuse, et de couleur brun jaune ou rose saumon, bien cuite.

1) Cette datation est remise en cause par le résultat des fouilles de Saraçhane, où la céramique de Milet trouvée en contexte est datée par J.W. Hayes des années 1470/80-1520. J. W. Hayes, *Excavations at Saraçhane in Istanbul*, vol. 2 : *The Pottery*, Princeton, 1992, p. 238-239.

2) F. Sarre, "The Seldjuq and Early Osmanli Pottery of Miletus", *Transactions of the Oriental Ceramic Society*, 1930-1931 ; "Die Keramik des islamischen Zeit von Milet, Das islamische Milet", *Milet*, III, 4, Berlin, 1935, p. 86.

3) O. Aslanapa, *Anadoluda Türk Çini ve Keramik Sanatı (Türkische Fliesen und Keramik in Anatolien)*, Türk Kültürünü Araştırma Enstitüsü Yayınları, İstanbul, 1965.



Carte de répartition

Forme ouverte ; bord en forme de crochet, épaississement externe en forme de bec ; parois évasées à courbe continue, panse légèrement concave ; base annulaire.

Traitement de surface intérieur : depuis le sommet du bord vers le centre, longues coulures épaisses d'engobe blanc ; composition rayonnante ; glaçure plombifère brillante, transparente, jaune citron ou jaune canari sur l'engobe (effet brun clair sur la pâte) et vert clair ou vert émeraude (effet kaki ou vert foncé sur la pâte). L'effet décoratif joue évidemment sur le contraste coloré des glaçures appliquées sur l'engobe ou directement sur la pâte. Au fond, un, deux ou trois anneaux en relief et parfois traces d'arrachement de la pernette.

Traitement de surface extérieure : taches d'engobe qui correspondent au départ des coulures intérieures

et glaçure jaune ou verte uniquement sur le haut du bord.

Dimensions⁴ : le diamètre supérieur est compris entre 180 et 270 mm, soit une ouverture moyenne de 230 mm ; la hauteur totale varie entre 63 et 80 mm, pour une moyenne de 71 mm.

Tous les vases ou fragments rassemblés ici possèdent ces mêmes caractéristiques. La texture de la pâte, le profil du bord, les anneaux en relief au fond, l'organisation semblable des coulures d'engobe, la qualité et la tonalité des glaçures plombifères en font un type unique probablement produit dans un même atelier. Seules pourraient le démontrer avec certitude des analyses physico-chimiques des pâtes⁵, il est à espérer toutefois que les comparaisons et le raisonnement seront à même de convaincre.

4) Pour le détail des dimensions consulter le tableau comparatif p.

5) La dispersion du matériel — dans au moins trois pays aux législations différentes en matière d'antiquités — et le coût de ces analyses empêchent pour l'instant de recourir à ces contrôles fiables en matière d'attribution.

LIEUX DE DECOUVERTE ET CONTEXTE

Des exemplaires de cette céramique peinte à l'engobe ont déjà fait l'objet de publications, où présentés parmi d'autres, leur datation oscillait entre le XII^e et le XIX^e siècle. Il est possible aujourd'hui de trancher en confrontant les contextes de découvertes.

En Grèce, des fragments de ce type sont attestés du Nord au Sud : en Thrace, en Macédoine, dans les Sporades, en Attique et en Crète. Un fond peint à l'engobe (CAT. 1) est présenté parmi une trentaine de vases datée de la fin du XII^e siècle, probablement issue d'un navire naufragé au large de l'île de Skopelos dans le Nord-Ouest de l'Égée⁶. Ces pièces conservées à l'*Ashmolean Museum* d'Oxford sont identifiées comme de l'*Aegean Ware*⁷. Si on admet que ce fond fait effectivement partie de la cargaison du navire, on est tenu de le dater comme le reste du matériel du XII^e siècle — une épave constituant une sorte de dépôt clos. Toutefois cette datation est peu probable. Déjà P. Armstrong, gênée par cette association, note une différence de pâte, isole ce fragment, remarque enfin que les vases peints à l'engobe contemporains de l'*Aegean Ware* sont généralement décorés de spirales, relevant alors le caractère inhabituel du décor linéaire du fond publié.

CAT. 1

Lieu de découverte : Skopelos.

Pâte : argileuse, assez fine, brun clair, texture pulvérulente, contient des grains de calcaire et de sable épars distribués régulièrement partout.

Forme : ouverte, fond et bas de la panse.

Traitement de surface intérieure : composition rayonnante d'épaisse lignes peintes à l'engobe blanc et taches d'engobe. Glaçure verte conservée uniquement sur l'engobe. Au fond, deux ou trois anneaux en relief.

Traitement de surface extérieure : parois rectilignes avec rainures proéminentes à l'extérieur de la panse ; base annulaire finement tournée.

Dimensions⁸ : DSUP=54 HTC=45

A Athènes, ce sont deux profils complets (CAT. 2, 3) qui sont exhumés dans les fouilles de l'agora ro-

maine. Baptisés *Drip-Painted Ware* par A. Frantz qui les considère comme un dérivé des céramiques à décor marbré, ils sont associés dans les dépôts clos où ils ont été retrouvés avec des céramiques de Kütahya et de Çanakkale, et datés du XVIII^e siècle⁹.

CAT. 2

Lieu de découverte : Athènes agora, section K, dépôt clos A (p. 24), n°1.

Pâte : argileuse, rose chamois.

Forme : ouverte ; profil complet avec base annulaire basse ; parois évasées ; bord en crochet "*overhanging rim*".

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe blanc épaisses du bord vers le centre. Glaçure jaune sale.

Trt. Surf. Ext. : quelques taches d'engobe et glaçure jaune sale sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=245 HT=80

CAT. 3

Lieu de découverte : Athènes agora, section K, dépôt clos A (p. 24) n°2.

Pâte : argileuse, rose chamois.

Forme : ouverte ; profil complet ; base annulaire basse ; parois évasées peu profondes ; bord en crochet.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe du bord vers le centre. Glaçure vert clair. Traces de pernette. Anneaux en relief au fond.

Trt. Surf. Ext. : taches d'engobe et glaçure vert clair sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=240 HT=73

Deux fonds (CAT. 4, 5) — dont l'un a été rejeté en cours d'élaboration, engobé mais non glaçuré — comportant entre autres comme élément distinctif les anneaux en relief, ont été retrouvés à Didymotique en Thrace, centre de production de poterie actif depuis la période paléologue jusqu'au XX^e siècle¹⁰. Ces fragments sont associés à des fours datés du XIX^e siècle.

CAT. 4 et 5

Lieu de découverte : Didymotique.

Pâte : argileuse, brun jaune.

Forme : ouverte ; fond bas.

Trt. Surf. Int. : le hasard des coulures d'engobe blanc aqueux a créé des dessins irréguliers sur une surface déjà recouverte

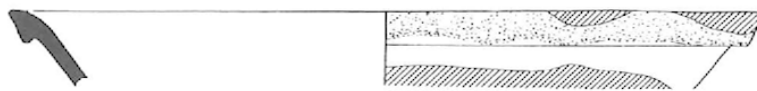
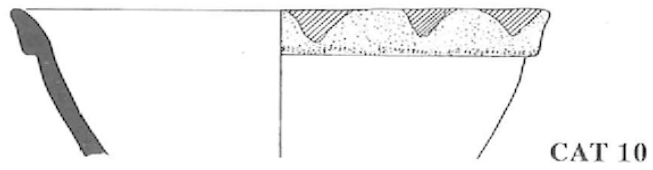
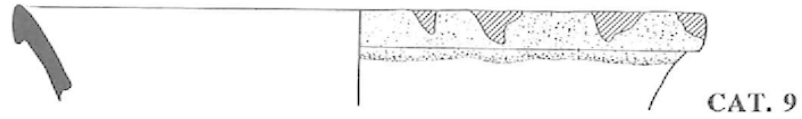
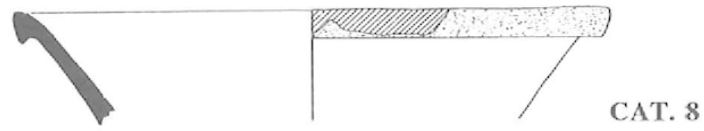
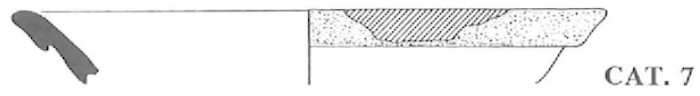
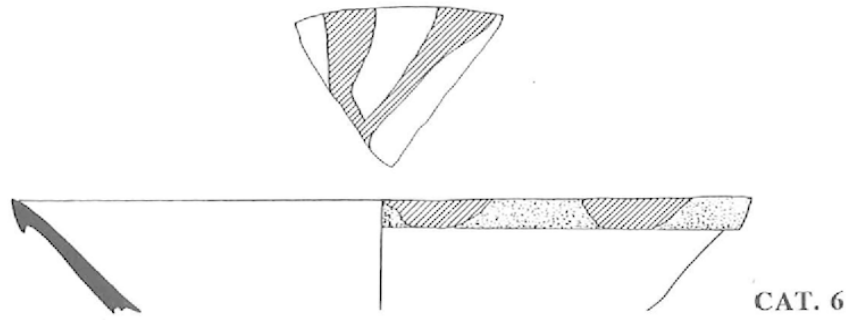
6) P. Armstrong, "A Group of Byzantine Bowls from Skopelos", *Oxford Journal of Archaeology*, 10, 3, nov. 1991, p. 335-347, fig. 7 et 9.

7) Catégorie d'abord isolée par A. H. S. Megaw, "An Early Thirteenth-Century Aegean Glazed Ware", *Studies in Memory of David Talbot Rice*, Edimbourg, 1975, p. 34-35. Pour d'autres exemples voir : G. Philothéou, M. Michailidou, "Plats de l'épave de Castellorizo" dans V. Déroche, J.-M. Spieser, "Recherches sur les céramiques byzantine", *BCH Supplément*, 18, 1989, p. 173-176 ; I. Loucas, "Les Plats byzantins à glaçure inédits d'une collection privée de Bruxelles", *BCH Supplément*, 18, 1989, p. 177-183.

8) Toutes les dimensions sont exprimées en mm. DSUP=diamètre supérieur ; DNL=diamètre à la naissance de la lèvre ; HTC=hauteur totale conservée ; HNL=hauteur à la naissance de la lèvre ; DSP=diamètre supérieur du pied ; DIP=diamètre inférieur du pied ; HEP=hauteur extérieure du pied ; HIP=hauteur intérieure du pied ; EPF=épaisseur du fond.

9) A. Frantz, "Turkish Pottery from the Agora", *Hesperia*, 11, 1, 1942, p. 3, 24, fig. 22, 1 et 23, 2.

10) Ch. Bakirtzis, "Didymoteichon : un centre de céramique post-byzantine", *Balkan Studies*, 21, 1, 1980, p. 151, fig. 27 a et b.



CAT. 13



d'un engobe de couleur rose. Glaçure vert olive. Anneau en relief au centre.

A Thasos, le type est illustré par un bord (CAT. 6, pl. VI:5) en forme caractéristique de crochet découvert sur l'agora romaine de Liménas¹¹. Ce matériel issu de fouilles anciennes n'est pas stratifié et les seules indications chronologiques que l'on puisse utiliser proviennent des contextes généraux des découvertes. Une étude stylistique ainsi que des comparaisons ont permis de déterminer trois phases d'approvisionnement qui correspondent aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles. Les exemplaires les plus récents sont des fragments de céramique "dite de Milet", fin XV^e-début XVI^e siècle.

CAT. 6 (pl. I ; pl. VI:5)

Lieu de découverte : Thasos agora (Inv. : 72-3016)

Pâte : argileuse, 2,5 YR 4/4

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : deux coulures peintes à l'engobe depuis le bord.

Glaçure vert clair brillante.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure vert clair brillante sur le sommet du bord.

Dim. : DSUP=250 DNL=238

En Crète, des tessons ont été signalés dans la région de Mirtos à l'Ouest de Hiérapetra¹², et j'en ai découvert à Malia à l'Est d'Héraklion¹³. Ces quatre bords (CAT. 7-10) récupérés en ramassage de surface sont associés à des fragments de céramique italienne, *Graffiti Arcaica*, probablement produite dans la vallée du Pô, fin XIV^e-XV^e siècle, et à de la céramique de Çanakkale¹⁴.

CAT. 7 (pl. I), CAT. 8 (pl. I)

Lieu de découverte : Malia (Inv. : 90*62 et 90*63)

Pâte : argileuse, 5 YR 6/6

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe avec glaçure jaune citron.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le sommet du bord.

Dim. : DSUP=200 DNL=174 HT=25 / DSUP=200 DNL=187 HT=38 HNL=30

CAT. 9 (pl. I)

Lieu de découverte : Malia, unité 100, section 1 (Inv. : 90, 15)

Pâte : argileuse, 2,5 YR 5/6

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe avec glaçure verte.

Trt. Surf. Ext. : coulures d'engobe et glaçure jusqu'en dessous du bord ; glaçure déborde engobe.

Dim. : DSUP=230 DNL=224 HT=32 HNL=20

CAT. 10 (pl. I)

Lieu de découverte : Malia, unité 106, section 2-2 (Inv. : 90, 1)

Pâte : argileuse, 5 YR 5/6

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe avec glaçure jaune.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le bord.

Dim. : DSUP=180 DNL=164 HT=50 HNL=33

A Chypre, J. Herrin en mentionne l'existence à Kouklia¹⁵.

En Turquie, cette céramique ornée de longues coulures d'engobe est présente à Istanbul¹⁶ et sur deux sites de Bithynie. Dans les fouilles de Saraçhane Camii, elle apparaît parmi les céramiques turques communes (CAT. 11), associée à des fragments de céramique de Kütahya et de Çanakkale¹⁷. Composante constante de tous les dépôts du XIX^e siècle, elle est datée par J.W. Hayes des années 1860-1880 et rattachée aux ateliers de Didymotique.

CAT. 11

Lieu de découverte : Istanbul, Saraçhane Camii (groupe P1).

Pâte : argileuse, orange chamois à orange-brun, un peu sableuse.

Forme : ouverte ; base annulaire basse ; parois rectilignes ; bords en forme de crochet.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe blanc en composition rayonnante. Glaçure vert émeraude, jaune clair ou brune. Traces de pernette. Au fond, un ou deux anneaux en relief.

11) V. François, "La Céramique byzantine à Thasos : un échantillonnage des productions médiévales orientales et occidentales du XIII^e au XV^e siècle", *Etudes Thasiennes*, 15 (sous presse).

12) Indication donnée à J.W. Hayes par le professeur G. Cadogan.

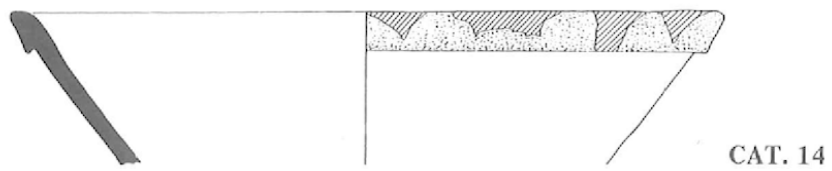
13) S. Müller, "Prospection de la plaine de Malia", *BCH*, 115, 1991, II, p. 741-749. V. François, "La Céramique à glaçure à Malia : productions médiévales italiennes et productions ottomanes", *BCH*, 118, II, 1994, p.

14) V. François, "La Céramique à glaçure à Malia : productions médiévales italiennes et productions ottomanes", *BCH*, 118, II, 1994, p.

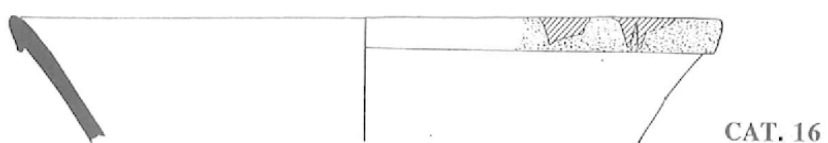
15) Indication mentionnée par J.W. Hayes, 1992, p. 441, note 13.

16) J'ai découvert trois vases entiers — qui possèdent toutes les caractéristiques nécessaires pour les rattacher à ce type — au hasard d'une visite chez un antiquaire qui interrogé sur leur provenance, les attribue aux ateliers des Dardanelles. Pour preuve, il se réfère à un ouvrage traitant des céramiques de Çanakkale montrant une photographie d'un vase effectivement peint à l'engobe mais qui n'a rien de commun avec nos exemplaires.

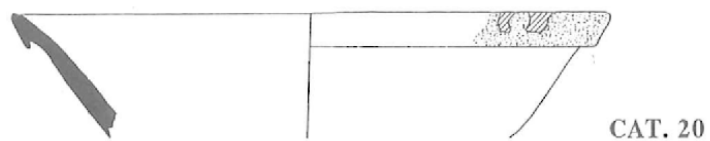
17) J.W. Hayes, 1992, p.271, 276, pl. 51h.



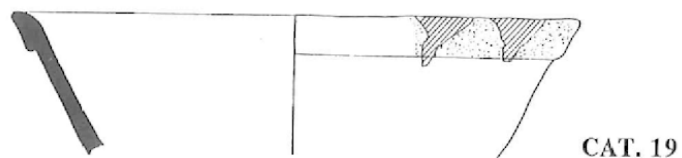
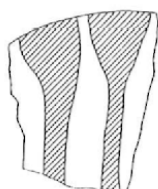
CAT. 14



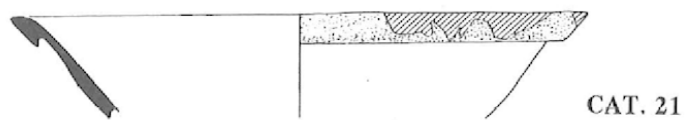
CAT. 16



CAT. 20



CAT. 19



CAT. 21

Enfin, à l'occasion de l'une des campagnes de prospection en Bithynie¹⁸, j'ai pu ramasser deux bords. Le premier (CAT. 12) se trouvait isolé parmi les vestiges —terrasses et murs— de l'ancien village grec d'Enkere (près du village actuel de Şenköy) abandonné au XIX^e siècle. Le second provient de Filadar —actuellement Gündoğdu— anciennement gros et riche village grec. Ce bord (CAT. 13, pl. VI:2) récupéré sur la colline à proximité de la source se trouvait mêlé à de nombreux fragments de briques et de tuiles, à des céramiques byzantines du XIII^e siècle, le tesson le plus récent étant un bord de céramique d'Iznik du XVI^e siècle.

CAT. 12 (pl. I)

Lieu de découverte : Enkere (Inv. : I 140)

Pâte : argileuse, orange clair, assez fine.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe avec glaçure vert clair.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure vert clair sur le haut du bord.

CAT. 13 (pl. I ; pl. VI:2)

Lieu de découverte : Filadar (Inv. : I 149)

Pâte : argileuse, rouge brique, assez fine.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures peintes à l'engobe avec glaçure jaune canari sur l'engobe, effet brun sur la pâte.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord, traînée sur le haut de la panse.

Dim. : DSUP=250 DNL=236 HT=25 HNL=16

Au Liban du Nord, des fragments identiques ont été isolés parmi le matériel découvert à l'Est de Tripoli, à proximité de l'église de Sainte-Elie de Bqufa¹⁹. Ces céramiques sont présentées parmi la grande famille des *céramiques peintes d'engobe sous glaçure colorée (A.II)*, s'en distinguant par le type de coulures et la couleur des glaçures (*A.II.4*). H. Salamé-Sarkis en propose cette définition : pâte granuleuse, grossière, bien cuite de couleur rouge ; coulées d'engobe plus ou moins organisées adoptant des aspects rayonnants irréguliers à partir du bord vers le fond ; glaçure jaune ou verte. Quant aux formes, ce sont des bols ou assiettes à lèvre rabattue présentant un bourrelet triangulaire accolé ou détaché de la paroi. S'il n'est pas question des fonds,

la planche LXXII, 7 permet d'observer un fond avec un anneau en relief caractéristique. Ces vases sont datés de la fin XIII^e-XIV^e siècle par le contexte de découverte —tas enfoui sous les débris de démolition du mur sud de l'église—, mais surtout par des comparaisons faites avec du matériel soi-disant identique, découvert sur d'autres sites. L'auteur souligne le caractère habituel de ce type de céramique sur les sites du Proche-Orient (Apamée, Hama, Antioche, 'Atlit, Khirbet el-Miniyé, Korucutepe, Kalehisar et Chypre), mais si on y trouve effectivement de la céramique peinte à l'engobe, elle est différente des vases étudiés ici. Aussi, il est sans doute permis de remettre en cause la datation proposée, puisqu'elle est déterminée par des comparaisons inexactes.

En Egypte enfin, à Alexandrie, deux dépotoirs d'époque islamique, ainsi qu'une fouille récente en ont livré une certaine quantité. Cette céramique est faiblement représentée —cinq bords (CAT. 14-18, pl. VI:3)— parmi le matériel de kôm el-Dikka, environ trois mille fragments de productions occidentales, orientales et extrême-orientales²⁰. Toutefois si elle est présente dans ce dépotoir fouillé en 1947-48, elle n'est malheureusement pas stratifiée²¹. Aucun indice chronologique n'est fourni par le matériel ramassé en surface à kôm el-Nadoura²², autre dépotoir d'époque islamique dont la diversité en céramique est identique à celle de kôm el-Dikka et parmi laquelle apparaissent deux bords en crochet, peints à l'engobe (CAT. 19, 20, pl. VI:4). Dans les deux cas les fragments les plus récents sont issus de la production ottomane de Çanak-kale.

CAT. 14 (pl. II)

Lieu de découverte : Alexandrie, kôm el-Dikka (Inv. : 13 972/25 et 26)

Pâte : argileuse, rouge clair, très bien cuite.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le bord avec glaçure jaune canari.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=260 DNL=242 HT=53 HNL=40

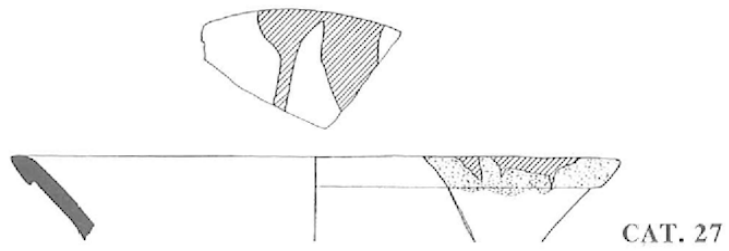
18) Prospection extensive dirigée par J. Lefort, campagne de 1992. V. François, "La Céramique byzantine en Bithynie", J. Lefort et alii, *La Bithynie au Moyen Age*, Paris, (sous presse).

19) H. Salamé-Sarkis, "Contribution à l'histoire de Tripoli et de sa région à l'époque des Croisades : problèmes d'histoire, d'architecture et de céramique", *Bibliothèque Archéologique et Historique*, 106, Paris, 1980, p. 176-186, fig. 24-26, pl. LVIII, 1, 3, pl. LXXII, 7 (les fragments du haut).

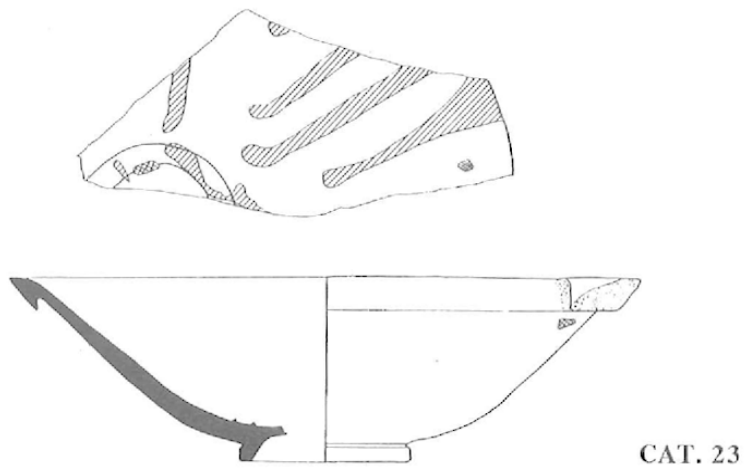
20) Recherche en cours menée par l'auteur.

21) Fouilles menées par l'Université d'Alexandrie sous la direction d'A. J. Wace. Aucun rapport n'a été publié.

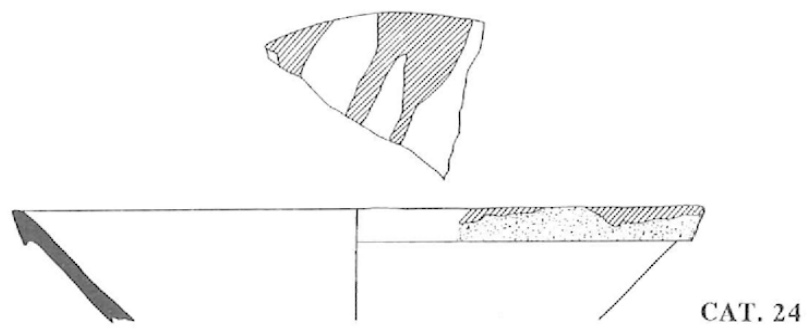
22) V. François, "La Céramique médiévale d'Alexandrie : kom el-Dikka et kom el-Nadoura, deux dépotoirs de la période islamique", R.-P. Gayraud (éd.), *Actes du Colloque International d'Islamologie, le Caire 3-8 février 1994*, Le Caire, 199, p.



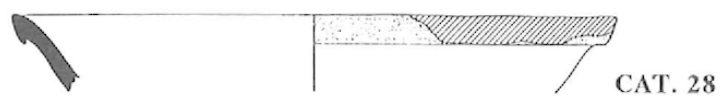
CAT. 27



CAT. 23



CAT. 24



CAT. 28

CAT.15 (pl. VI:3), **CAT.16** (pl.II, pl. VI:3) et **CAT.18** (pl. VI:3)

Lieu de découverte : Alexandrie, kôm el-Dikka (Inv. : 13 972/8, 13 972/9 et 13 972/11)

Pâte : argileuse, rose orangé, bien cuite.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le haut du bord avec glaçure jaune canari brillante.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=250 / DSUP=260 DNL=250 HT=42 HNL=31 / DSUP=270

CAT. 17 (pl. VI:3)

Lieu de découverte : Alexandrie, kôm el-Dikka (Inv. : 13 972/10)

Pâte : argileuse, rose orangé, assez bien cuite.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe avec glaçure vert bouteille très brillante.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=260

CAT. 19 (pl. II, pl. VI:4)

Lieu de découverte : Alexandrie, kôm el-Nadoura (Inv. : KN 82/36)

Pâte : argileuse, rosée.

Forme : ouverte, bord.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe avec glaçure vert franc.

Trt. Surf. Ext. : sommet des coulures d'engobe et glaçure vert franc sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=210 DNL=196 HT=49 HNL=36

CAT. 20 (pl. II, pl. VI:4)

Lieu de découverte : Alexandrie, kôm el-Nadoura (Inv. : KN 82/37)

Pâte : argileuse, orangée.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : coulures peintes à l'engobe avec glaçure vert foncé.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord. Traces de tournage fines et régulières.

Dim. : DSUP=220 DNL=205 HT=42 HNL=33

Enfin les fouilles ouvertes dernièrement dans le centre ville laissaient espérer des découvertes en contexte²³. Malheureusement, les tessons recueillis proviennent d'un remblai où le céladon chinois du XII^e siècle côtoie la céramique de Sarreguemines du XX^e. C'est à l'intérieur de ce cadre chronologique des plus flous que dix-huit pièces ont été isolées —bords, panses, bases et profils complets (CAT. 21-38)— tout

à fait caractéristiques de cette céramique peinte à l'engobe, ce qui constitue quantitativement la découverte la plus importante de ce type.

CAT. 21 (pl. II), **CAT. 28** (pl. III), **CAT. 36** et **CAT. 38**

Lieu de découverte : Alexandrie, cinéma Majestic (Inv. : MA 92 3.1.8.5 , MA 92 1.87.3/1, MA 92 2.19.11/1 et MA 92 3.1.16/6 a, b)

Pâte : argileuse, orange, dure et bien cuite.

Forme : ouverte ; bord.

Trt. Surf. Int. : longues coulures d'engobe depuis le haut du bord. Glaçure jaune canari sur l'engobe, effet brun caramel sur la pâte.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=210 DNL =185 HT=36 HNL=28 / DSUP=210 DNL=197 HT=26 HNL=17 / DSUP=250

CAT. 22 (pl. IV)

Inv. : MA 92 HS

Pâte : argileuse, rouge brique, bien cuite (sonorité claire).

Forme : ouverte ; profil complet.

Trt. Surf. Int. : depuis le haut du bord, coulures d'engobe avec glaçure vert pré sur l'engobe, effet vert foncé sur la pâte.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=242 DNL=224 HT=71 HNL=62 DSP=70 DIP=70 HEP=8.

CAT. 23 (pl. III)

Inv. : MA 92 4.2.1.1

Pâte : argileuse, rose saumon.

Forme : ouverte ; profil complet.

Trt. Surf. Int. : depuis le haut du bord, coulures d'engobe avec glaçure jaune canari assez brillante. Au fond, une trace d'arrachement de pernette et deux cercles en relief. En haut de la panse, un trou de restauration ancienne avec agrafe métallique encore en place.

Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure jaune canari sur le haut du bord.

Dim. : DSUP=220 DNL=202 HT=63 HNL=51 DSP=57 DIP=60 HEP=6

CAT. 24 (pl. III) et **CAT. 25** (pl. IV)

Inv. : MA 92 2.19.4.1 / MA 92 2.91.1a et 1b

Pâte : argileuse, rose beige.

Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le bord, glaçure vert clair sur l'engobe, vert foncé sur la pâte.

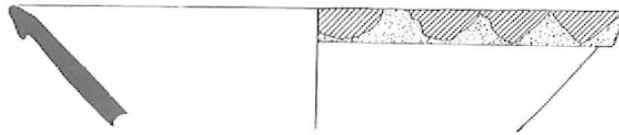
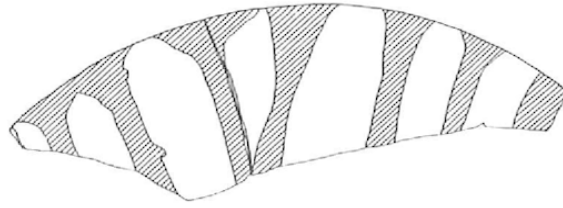
Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord et sous le bec du bord.

Dim. : DSUP=240 DNL=225 HT=38 HNL=28 / DSUP=210 DNL=194 HT=41 HNL=31

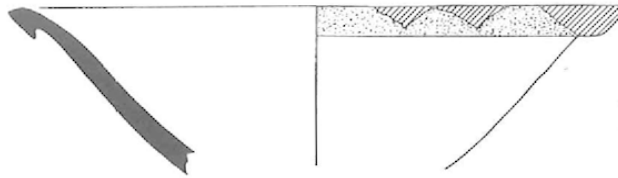
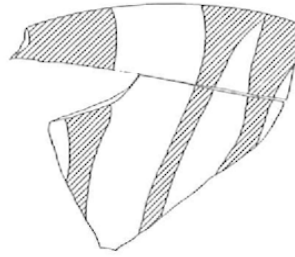
CAT. 26 (pl. IV) et **CAT. 30**

Inv. : MA 92 12.18.2b et MA 92 3.1.20/2

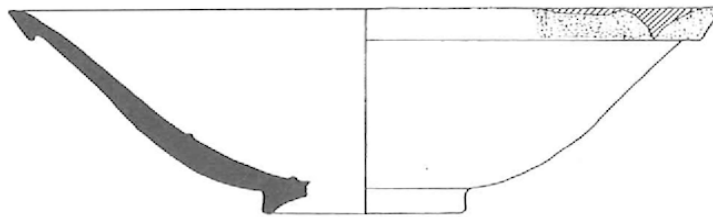
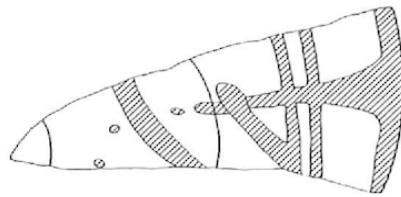
23) Campagnes de fouilles d'octobre et de novembre 1992 sur l'emplacement du cinéma Majestic, chantier dirigé par J.-Y. Empeur dans le cadre du Centre d'Etudes Alexandrines.



CAT. 25



CAT 26



CAT. 22

Pâte : argileuse, rose saumon, fine et homogène, bien cuite.
 Forme : ouverte ; bord.
 Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le bord, glaçure jaune citron sur l'engobe, effet brun clair sur la pâte.
 Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.
 Dim. : DSUP=210 DNL=185 HT=55 HNL=50
CAT. 27 (pl. III)

Inv. : HS
 Pâte : argileuse, rouge, compacte, dure et bien cuite.
 Forme : ouverte ; bord.
 Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le bord, glaçure vert clair sur l'engobe, effet vert foncé sur la pâte.
 Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.
 Dim. : DSUP=210 DNL=193 HT=29 HNL=20

CAT. 29 (pl. V)

Inv. : MA 92 3.1.20/1
 Pâte : argileuse, rouge pourpre à l'intérieur, brun clair à l'extérieur, cuisson non uniforme ; texture fine et homogène.
 Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le bord, glaçure vert clair sur l'engobe, effet kaki sur la pâte.
 Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord.
 Dim. : DSUP=220 DNL=201 HT=45 HNL=38

CAT. 31 (pl. V)

Inv. : MA 92 3.1.21/1a et 2b
 Pâte : argileuse, orange, homogène.
 Forme : ouverte ; fond.
 Trt. Surf. Int. : extrémités rayonnantes des coulures d'engobe, glaçure vert clair sur l'engobe, effet vert foncé sur la pâte.
 Trace de pernette, un pied arraché. Au fond, deux anneaux en relief.
 Trt. Surf. Ext. : aucun.
 Dim. : DSP=56 DIP=60 HEP=6 HIP=5 EPF=4

CAT. 32

Inv. : MA 92 3.1.21/3
 Pâte : argileuse, orange, fine.
 Forme : ouverte ; fragment de panse.
 Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe, glaçure vert clair sur l'engobe, effet vert foncé sur la pâte.
 Trt. Surf. Ext. : aucun.

CAT. 33, CAT. 34 (pl. V) et **CAT. 37**

Inv. : MA 92 2.1.22/1a-d + 22/2, MA 92 2.1.22/3 + 22/4 et MA 92 3.1.16/5a-c
 Pâte : argileuse, orange clair, homogène, bien cuite.
 Forme : ouverte ; bord et haut de la panse.
 Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe depuis le bord, glaçure vert émeraude sur l'engobe, effet vert foncé sur la pâte, très bril-

lante.
 Trt. Surf. Ext. : engobe et glaçure sur le haut du bord avec coulures d'engobe et/ou de glaçure sur la panse.
 Dim. : DSUP=240 DNL=217 HT=44 HNL=36

CAT. 35

Inv. : MA 92 3.26.1/1
 Pâte : argileuse, orange, texture fine et homogène.
 Forme : ouverte ; fragment de panse.
 Trt. Surf. Int. : coulures d'engobe, glaçure vert émeraude sur l'engobe, effet vert sapin sur la pâte.
 Trt. Surf. Ext. : aucun.

Lorsque ces tessons de céramique aux coulures d'engobe rayonnantes sont retrouvés en contexte, leur datation varie du XII^e siècle pour Skopelos²⁴, à la fin XIII^e-XIV^e siècle pour Tripoli, au XVIII^e pour Athènes, enfin aux XIX^e pour Didymotique et Istanbul. Hors contexte, ils s'accrochent à peu près aussi bien d'une datation byzantine tardive qu'ottomane.

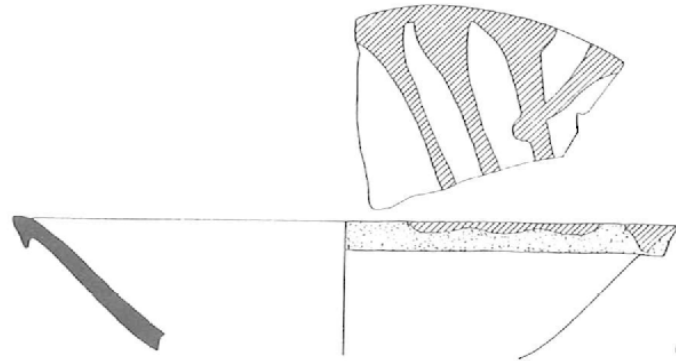
PRODUCTION ET DIFFUSION

L'indication la plus importante reste l'existence à Didymotique de ces fonds inachevés associés aux fours du XIX^e siècle. Ces tessons notamment caractérisés par les anneaux en relief — anneaux que l'on retrouve sur tous les fonds mis au jour à Alexandrie — constituent un indice sérieux d'attribution à cette production. De plus Didymotique, grosse bourgade de Thrace située au bord de l'Evros, a derrière elle une longue tradition potière qui remonte aux XIII^e-XIV^e siècles, est encore attestée au XVII^e siècle par Evliya Çelebi qui y mentionne deux cents ateliers, et se poursuit au XIX^e puis au XX^e siècle²⁵. Aussi, il paraît vraisemblable de rattacher nos fragments à ce centre producteur. L'inventaire des découvertes indique que cette vaisselle peinte à l'engobe produite probablement en Thrace au XIX^e siècle circulait largement en Egée et en Méditerranée orientale. Ch. Bakirtzis signale que de vieux habitants de Didymotique se souviennent encore de bateaux qui remontaient l'Evros pour charger les productions de la ville. Ce transport par bateau pourrait contribuer à expliquer une aussi large distribution :

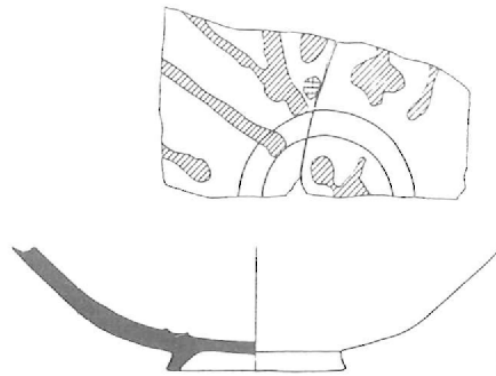
- en Egée du Nord (Thasos) et à Athènes ;
- sur les côtes septentrionales et méridionales de Crète (Malia, Mirtos) ;

24) Comment expliquer la présence de ce fragment atypique parmi le matériel de Skopelos autrement que par une confusion sur son lieu de découverte et donc sur sa datation ? En aucun cas ce vase ne peut être associé à l'*Aegean Ware* retrouvé à l'intérieur du navire naufragé et on est en droit de penser que certains fragments ont été mélangés dans les dépôts du musée et attribués à tort à ce lot.

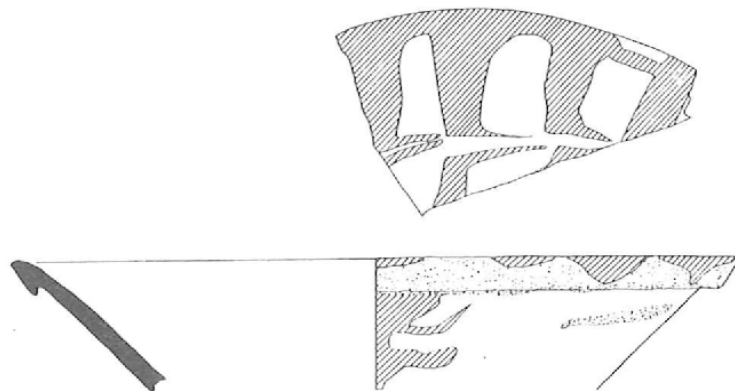
25) Ch. Bakirtzis, 1980, p. 153.



CAT. 29



CAT. 31



CAT. 34

- à Chypre (Kouklia) ;

- en Turquie à Istanbul et en Bithynie —les deux sites étaient des villages grecs et Enkere situé en bord de mer était réputé pour le transport maritime ;

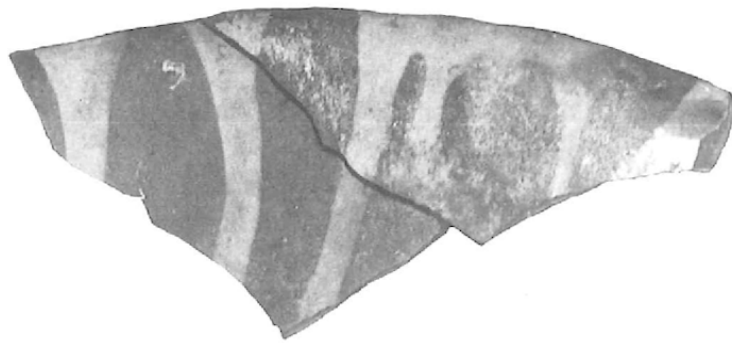
- au Liban du Nord, dans la région de Tripoli, il est plus difficile d'expliquer la présence de ces céramiques d'autant que l'ensemble du matériel est assez homogène, datant des époques croisée et mamelouke. Toutefois, à Tripoli-même, la fouille du château a livré un fragment de céramique de Kütahya, de la fin du XVIII^e siècle ;

- enfin, en Egypte, à Alexandrie, ville portuaire s'il en est où était implantée une forte communauté grecque.

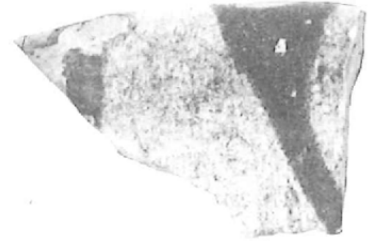
Accès par la mer et implantation grecque semblent être (excepté pour le Liban) les deux constantes des lieux de découvertes. Ces facteurs expliquent peut-être une telle dispersion pour cette production de Didymotique de qualité assez modeste.

Comme de nombreux ateliers de céramique byzantine, Didymotique a poursuivi son activité à l'époque ottomane. Ses productions attestées par les fragments retrouvés sur place, considérées peut-être comme l'expression artisanale d'un art populaire issu d'ateliers périphériques, sont peu connues. La mise en évidence de l'une d'entre elles, tardive et fruste par la technique de décoration, démontre, je l'espère, l'intérêt de l'étude de ces productions provinciales. Elles témoignent jusqu'à la fin du XIX^e siècle et malgré les bouleversements historiques, de la permanence de l'activité potière d'un site, du succès —malgré son apparente rusticité— d'une céramique peinte à l'engobe retrouvée tout autour du bassin méditerranéen oriental et soulèvent une fois de plus le problème de la commercialisation.

V. F.



1



2



3



4



5

Planche VI. 1) CAT. 14, Alexandrie (Cliché J.-C. HURTEAU). 2) CAT. 13, Filador (Cliché C. DIROS).
3) CAT. 15, 17, 18, 16, Alexandrie (Cliché J.-C. HURTEAU). 4) CAT. 19, 20, Alexandrie
(Cliché J.-C. HURTEAU). 5) CAT. 6, Thasos. (Cliché P. COLLET).

SITES	DSVP	DNL	HTC	HNL	DSP	DIP	HEP	HIP	EPF
SKOPELOS CAT. 1						54	45		
ATHENES agora CAT. 2 CAT. 3	245 240		80 73						
THASOS CAT. 6	250	238	39	29					
MALIA CAT. 7 CAT. 8 CAT. 9 CAT. 10	200 200 230 180	197 188 224 164	15 38 32 50						
FILADAR CAT. 13	250	236	25	16					
ALEXANDRIE KOM EL-RIKKA CAT. 14 CAT. 15 CAT. 16 CAT. 17 CAT. 18	260 250 260 260 270	242 250 250	53 42	40 31					
ALEXANDRIE KOM EL-NADOURA CAT. 19 CAT. 20	210 220	196 205	49 42	36 33					
ALEXANDRIE MAJESTIC CAT. 21 CAT. 22 CAT. 23 CAT. 24 CAT. 25 CAT. 26 CAT. 27 CAT. 28 CAT. 29 CAT. 31 CAT. 34 CAT. 38	210 242 220 240 210 210 210 210 220 240 250	185 224 202 225 194 185 193 197 201 217	36 71 63 38 41 55 29 26 45 44	28 62 51 28 31 50 20 17 38 36		70 57 60 60	8 6	5	4

Tableau comparatif des dimensions